

L'interrogatoire en Médecine Traditionnelle Chinoise : la chanson des dix questions

° C. GLEIZES, ° A. BOUDAREL, °° F. GONNEAU et °°° A. CAZIEUX

° Clinique vétérinaire du centre d'affaire du Lescourre, F-64230 Lescar

°° Clinique vétérinaire de l'aiguille, F-65000 Tarbes

°°° E.N.V.T., Pathologie chirurgicale, 23, chemin des Capelles, F-31076 Toulouse

RÉSUMÉ

L'interrogatoire est un des quatre temps de l'examen clinique pratiqué en Médecine Traditionnelle Chinoise avec l'examen, l'auscultation et la palpation.

Très codifié, il est aussi appelé "la chanson des dix questions". Chaque étape est développée à travers les grands principes de la médecine traditionnelle chinoise (MTC) : L'énergie, le Yin et le Yang, le Qi, le sang (Xue) et les liquides organiques, les cinq mouvements, les six énergies perverses, les sept sentiments, etc.

Cet examen présente une approche originale de l'animal, dans la mesure où l'on recherche plus ce qu'il est plutôt que ce qu'il a. Nous espérons que cet article, nécessairement exhaustif, apportera au praticien rigoureux une approche plus vaste de l'animal et des réponses à certaines de ses réflexions.

MOTS-CLÉS : diagnostic - cheval - Médecine Traditionnelle Chinoise - acupuncture.

SUMMARY

Questioning according to Traditional Chinese Medicine : the ten questions's song. By C. GLEIZES, A. BOUDAREL, F. GONNEAU et A. CAZIEUX.

The question session is one of the four steps of the clinical examination practised in traditional chinese medicine along with the examination, the auscultation and the palpation.

Highly codified, the question session is also called «the song of 10 questions». Each step is developed using the main principles of traditional chinese medicine (tcm) : energy, yin and yang, qi, blood (xue) and the organic fluids, the 5 movements, the 6 perverted energies, the 7 feelings etc.

This examination presents an original approach to the animal in that what is being looked for is what it is rather than what is wrong with it.. we hope that this article, necessarily exhaustive, will help the rigorous practitioner in providing a wider approach to the animal and answers to some of his reflections.

KEY-WORDS : diagnostic - horse - Traditional Chinese Medicine - acupuncture.

Introduction

La Médecine Traditionnelle Chinoise (MTC) est avant tout marquée par la tradition dans laquelle elle s'inscrit et il est passionnant de se plonger dans les fondements d'une médecine vieille de plusieurs siècles.

La pratique de l'acupuncture traditionnelle chinoise repose en grande partie sur un système de trois principes étroitement liés : les Zang Fu (organes et entrailles), les méridiens et les huit règles diagnostic [22]. Ces huit règles sont un moyen de classer les symptômes en quatre catégories : vide / plein, chaud / froid, intérieur / extérieur et Yin / Yang. L'objet de notre travail est de montrer le cheminement du vétérinaire chinois pour accumuler des éléments diagnostic qu'il pourra ensuite classer grâce à cette règle. Bien que volontairement simpliste, une lecture précise demandera parfois une bonne compréhension des théories et de la pratique de la MTC. Chaque concept chinois est traduit par un ou plusieurs idéogrammes. Chaque idéogramme est traduit par un mot chinois ou occidental comportant une majuscule à l'initiale. Ainsi,

foie sera l'organe foie et Foie sera la traduction du concept du foie chinois.

La méthode de diagnostic en MTC est très codifiée. Elle se déroule en quatre temps : voir, écouter, sentir et palper. De nombreux points sont présents dans notre pratique occidentale courante, pourtant ils n'apparaissent pas aussi significatifs que pour nos confrères chinois. Cette méthode de diagnostic est a priori très fastidieuse mais son utilisation stricto sensu permet de faire précisément le tour du patient.

Dans cet article nous expliquerons l'interrogatoire en MTC, traditionnellement appelé "la chanson des dix questions." Elle correspond à la partie la plus importante mais aussi la plus originale de la MTC, elle est une étape essentielle de l'examen clinique. Tout d'abord, elle permet d'obtenir des informations qui ne peuvent pas être acquises par les autres méthodes d'investigation (antécédents familiaux, mode de vie, historique de la maladie...). D'autre part, elle renseigne sur les symptômes subjectifs (douleur, modalités d'amélioration et d'aggravation, sensations diverses...) que

seul le malade est à même de décrire. Chez le cheval, il doit être engagé avec le propriétaire, l'entraîneur, le cavalier, le groom mais aussi le cheval ! De plus, tous les signes cliniques n'apparaissent pas forcément pendant le court temps d'une consultation ; il est donc nécessaire de leur demander d'en faire le récit. Enfin, l'interrogatoire est un moyen de confirmer ou d'infirmer certaines perceptions du praticien. D'après le SU WEN [11], chapitre 12, "l'interrogatoire permet la perception des choses invisibles". Dans les chapitres 77 et 78, on stigmatise la conduite des médecins qui prétendent faire un diagnostic sans interrogatoire. L'ordre et le contenu des questions importantes ont évolué au cours des siècles. ZHANG JING YUE, sous les Ming, et CHEN XIU YUAN, sous les Qing, ont affiné la méthode de l'interrogatoire. De nos jours, on se sert encore des grands principes décrits par ces auteurs, avec quelques adaptations et des questions complémentaires inhérentes à notre époque.

Principes généraux

Pour que l'interrogatoire soit efficace, il ne suffit pas d'énoncer les questions, même judicieuses. Certaines règles générales doivent être respectées [16] :

- Éviter les questions "fermées", amenant à répondre par oui ou par non. Par exemple, plutôt que de dire : "le cheval a-t-il bon appétit ?", il vaut mieux demander : "Comment est l'appétit de votre cheval ?"

- Rester parfaitement neutre, sans induire les réponses ni donner le sentiment qu'on est étonné, sceptique, rassuré, qu'on approuve ou qu'on désapprouve ce qu'on vous raconte. Ainsi, une formulation du type : "Vous ne travaillez pas trop votre cheval, au moins ?" à l'adresse du cavalier, n'apportera aucune information fiable. On est mieux renseigné en lui demandant : "Décrivez-moi le programme de travail de votre cheval."

- Demander de préciser toute réponse pouvant donner lieu à plusieurs interprétations. Par exemple, un groom qui déclare : "Il mange peu", peut signifier soit que le cheval n'a pas d'appétit, soit qu'on lui restreint son alimentation, pour diverses raisons possibles.

- Explorer, par des questions complémentaires, toute réponse pouvant être vague ou incertaine. Par exemple, on ne peut se contenter de l'affirmation d'un entraîneur qui dirait : "ce cheval est de moins en moins en forme. Depuis quand ? Comment et quand s'en est-il rendu compte ? Comment s'exprime cette faiblesse ? A-t-elle des critères objectifs ?... De même, lorsque à la suite d'un traitement, un propriétaire déclare "il va beaucoup mieux... rien n'a changé... ou il va de moins en moins bien...", il est prudent de reprendre les différents symptômes qui ont été décrits précédemment, les uns après les autres, avant de conclure.

- Ne pas confondre plainte et maladie. L'une et l'autre ont autant d'importance et nécessitent une écoute attentive, mais elles ne peuvent être abordées de la même façon, bien qu'elles soient évidemment complémentaires. La plainte du propriétaire ou de l'entraîneur exprime un état de malaise général qui peut dépasser de très loin le cadre de la pathologie du cheval. De même, il faudra faire la part des choses

entre les capacités réelles du cheval et le potentiel rêvé du propriétaire. A la plainte : "mon cheval ne saute pas 2 mètres", il faudra s'interroger sur le potentiel réel de l'animal.

- Trouver un équilibre entre un interrogatoire trop dirigé, ne permettant pas de mettre en évidence l'ordre et les liens éventuels des symptômes, et un interrogatoire confus ne permettant pas d'établir un diagnostic précis. Il est notamment important de privilégier les signes caractéristiques, certains et exploitables selon la sémiologie de la médecine chinoise. De plus, il faut savoir les hiérarchiser afin de distinguer les symptômes essentiels et les informations annexes. Il est plus facile d'établir un diagnostic avec une dizaine de signes sûrs et précisément décrits qu'avec une grande quantité de données peu significatives.

- S'astreindre à une vision synthétique de l'état du malade. La médecine chinoise implique une vision globale. Il est possible que certains signes n'entrent pas dans le cadre d'un tableau clinique ; en revanche, il n'est pas possible de conclure au diagnostic d'un syndrome sans la présence des symptômes essentiels. Lorsque des symptômes contradictoires et cependant certains coexistent, il faut conclure à un syndrome complexe, qui n'est pas forcément un tableau clinique traditionnel.

Questions générales [9]

Il s'agit, d'une part, de s'informer sur un certain nombre de données objectives, d'autre part de cerner le mode de vie du patient.

INTERROGATION À PROPOS DU FROID ET DE LA CHALEUR (Tableau I)

Il s'agit d'une étape très importante de l'interrogatoire, car elle permet d'appréhender la Plénitude ou le Vide du Yin ou du Yang de l'organisme. Le Froid est un excès de Yin ou un Vide de Yang ; la Chaleur est un excès de Yang ou un Vide de Yin. "Quand le Yang l'emporte, il y a de la Chaleur, quand le Yin l'emporte, il y a du Froid" (Su Wen, 5).

La notion de Froid se manifeste cliniquement par un refroidissement du corps et des extrémités, par des frissons, par une crainte du Froid ou par une aversion pour le Froid. Il faut distinguer la crainte du Froid (Wu Han) dans laquelle le cheval n'est pas amélioré en se réchauffant, et qui correspond généralement à un Froid -Plénitude externe, et l'aversion pour le Froid (Wei Han), qui signifie que le sujet ne supporte pas le Froid mais qu'il est amélioré par la Chaleur et qui correspond généralement à un Froid -Vide interne.

INTERROGATION SUR LA TRANSPIRATION (Tableaux II à V)

L'étude de la transpiration permet de préciser le Yin et le Yang et de localiser la maladie.

La transpiration dans les syndromes du Biao (superficie) dépend de la nature de l'agent pathogène externe et de la force de l'énergie saine du corps.

La transpiration dans les syndromes du Li (interne) est spontanée ou survenant au moindre effort, avec aversion pour le Froid, asthénie mentale et affaiblissement général : elle correspond à un Vide de Yang, particulièrement une insuffisance du Yang défensif (Wei Yang Bu Zu).

INTERROGATION SUR LES DOULEURS (Tableaux VIII et IX)

Elles renseignent sur l'état du Qi et du sang (Xue) dans l'organisme. La douleur est un symptôme subjectif majeur. La réponse à la douleur est spécifique à chaque cheval et elle devra être discutée avec les gens qui le connaissent bien.

Suivant la localisation de la douleur, on peut déterminer un éventuel déséquilibre interne :

- Les douleurs au thorax indiquent généralement des troubles du Poumon et du Cœur.
 - Les douleurs dans les flancs indiquent généralement des troubles du Foie et de la Vésicule biliaire, parfois des affections de la Rate dont le grand Luo se répand dans la poitrine et les flancs.
 - Les douleurs de l'épigastre peuvent orienter vers le diagnostic des troubles suivants : le Feu du Foie attaque l'Estomac, Stase de Sang de l'Estomac.
 - Les douleurs dans l'abdomen sont généralement liées à la Rate, l'Estomac, la Vessie ou encore le Foie.
 - Les douleurs dans la zone lombaire indiquent généralement des troubles des Reins.
 - Les douleurs dans les membres sont des douleurs musculaires, tendineuses ou articulaires.
- La douleur peut être provoquée par une énergie perverse externe ou avoir une origine interne.

INTERROGATION SUR LE SOUFFLE ET LE SANG (Tableaux X et XI)

Le Qi

Le Qi peut être évoqué dans sa globalité ou sous ses différentes formes (Yuan Qi, Zong Qi, Ying Qi, Wei Qi ..) [cf. annexe]. La relation entre le Qi et le sang est un aspect du rapport Yin/Yang ; elle peut être synthétisée dans les deux expressions suivantes : le Qi est le commandant du sang et le sang est la mère du Qi. Le Qi peut produire, mobiliser et retenir le sang. Le sang approvisionne les Qi de tout l'organisme en éléments nutritifs et ancre, amarre et véhicule le Qi.

Le SANG

Les différents états pathologiques du sang sont résumés dans le tableau XV.

INTERROGATION SUR LES ORGANES DES SENS

Cet interrogatoire tient compte des orifices de la perception et des relations avec le sommeil.

Organes des sens et orifices

Ils sont composés de l'odorat, la vue, l'ouïe, le goût et le toucher (les sabots et le bout du nez). Différents tests classiques vont pouvoir contrôler la vue et l'audition. Le goût et l'odorat pourront être objectivés par ses habitudes alimen-

taires. Le toucher sera plus difficile à évaluer ; on pourra examiner la démarche du cheval et noter s'il trébuche, quel terrain il préfère, etc.

* Oreilles

- Surdité : elle peut faire partie de plusieurs tableaux cliniques et avoir de nombreuses causes
- Dans une attaque de Froid : Froid pathogène qui empêche la circulation du Qi dans le Méridien *Shao Yang*. [cf. annexe]
- Dans une maladie de la Chaleur : Feu pathogène qui trouble les Orifices supérieurs. [cf. annexe]
- Dans un syndrome de Vide, surtout chez les vieux animaux : Vide de *Jing* et de Yin (parfois de Qi ou de Yang) des Reins qui ne peuvent plus nourrir les Moelles et le Cerveau.
- Les acouphènes peuvent parfois être suspectés mais ne sont objectivement pas utilisables.
- Douleur dans l'oreille sans écoulement : Stagnation de Qi.
- Douleur dans l'oreille avec écoulement infectieux, purulent : Humidité -Chaleur du Foie et de la Vésicule biliaire.

* Yeux

- Démangeaison modérée, avec teint et langue pâle : Vide de Sang.
- Très fortes démangeaisons, avec photophobie et larmolements : Vent -Chaleur.
- Démangeaison avec rougeur et sensation de brûlure, langue rouge et enduit jaune : Chaleur - Plénitude.
- Sécheresse des yeux : Vide de Sang, Vide de Yin ou Vent -Chaleur.
- Vision nocturne diminuée : Vide de Sang du Foie.

* Nez

- Nez bouché, avec écoulement abondant, clair et fluide : Vent - Froid.
- Nez bouché, avec écoulement jaune et épais : Vent - Chaleur.
- Douleur dans le nez, avec fièvre et toux : Chaleur du Poumon.
- Douleur dans le nez, avec soif, transpiration, langue rouge, enduit jaune : Chaleur de l'Estomac qui s'élève.
- Douleur dans le nez, avec sensation de plénitude des flancs, irritabilité, soupirs fréquents, pouls tendu : Stagnation de Qi du Foie.

* Bouche

- Infections de la bouche (abcès, éruption...) qui est rouge et douloureuse, avec soif et agitation : Chaleur ou Humidité - Chaleur.
- Infections de la bouche moins rouge, moins douloureuse, langue sans enduit, pouls fin et rapide : Vide de Yin avec Feu Vide.

* Langue

- Douleur sévère et rougeur de la langue, survenant rapidement, avec d'autres signes de Chaleur : Chaleur - Plénitude (Feu du Cœur).
- Douleur plus chronique, moins sévère, avec des signes de Vide de Yin : Feu -Vide.
- Perte de sensibilité de la langue : Vide de Sang, Vide de Yin ou empoisonnement.

Crainte du froid	
Pas de fièvre	Plénitude de Yin due à un froid interne avec une douleur au niveau de la zone de pénétration. Vide de Yang dû à une chaleur interne.
Fièvre élevée et persistante	Correspond à la phase terminale d'une maladie touchant la superficiele. Le cheval a froid malgré la couverture.

Pas de crainte du froid	
Fièvre élevée et persistante	Crainte du chaud par plénitude de chaleur due à un pervers vent froid qui se transforme en chaleur ou directement due à un vent chaleur.
Fièvre cyclique	Vide de Yin provoque une chaleur interne. Chaleur thoracique et des extrémités. Atteinte par l'humidité qui emprisonne la chaleur au niveau Rate / Estomac. Atteinte de Yang Ming par chaleur et sécheresse dans Estomac et Intestin Grêle. [cf. annexe]
Alternance entre fièvre et froid	Lutte entre une énergie perverse légère et une énergie Wei diminuée, sans victoire de l'une sur l'autre. [cf. annexe]

TABLEAU I. — Les différents types de fièvre et leur relation vis-à-vis du froid.

Pas de transpiration	Il existe une plénitude de l'énergie Wei ou une atteinte d'un pervers froid qui rétracte les pores de la peau (Cou Li) donc, empêche toute transpiration. [cf. annexe]
transpiration	Il y a un vide de Wei ou un pervers vent qui disperse l'énergie Wei et relâche les Cou Li et permet ainsi à la sueur de s'écouler librement.

TABLEAU II. — 1^{ère} question : est-ce que le cheval transpire ?

Frisson puis transpiration	Le pervers est supérieur à l'énergie Wei.
La transpiration entraîne la diminution des frissons et de la température	L'énergie Wei est supérieure au pervers et donc retour progressif à la normale.
La transpiration entraîne la diminution des frissons mais pas de la température	La maladie pénètre en profondeur.

TABLEAU III. — 2^{ème} question : s'il transpire, observer les frissons.

Diurne	Vide de Yang.
Nocturne	Vide de Yin.

TABLEAU IV. — 3^{ème} question : à quel moment transpire-il ?

La transpiration est poussée par une plénitude de Qi due à un pervers chaleur	Pouls vaste et grand ; transpiration chaude avec température.
Les liquides ne peuvent pas être retenus à cause de l'épuisement du Qi	Transpiration en grosses gouttes, membres froids, pouls petit et lent.

TABLEAU V. — 4^{ème} question : pourquoi transpire-il ?

Tête	Chaleur dans le Triple Réchauffeur supérieur [cf. annexe] Chaleur humidité dans le Triple Réchauffeur moyen Vide de Yang
Thorax	Obstruction d'un méridien par un pervers vent ou par les glaires produites par un vent humidité. Déséquilibre entre l'énergie nourricière Rong et l'énergie de défense Wei. [cf. annexe]
Poitrine	Excès de ruminant intellectuelle qui fatigue le Cœur et la Rate (débouillage, dressage, gymnastique à l'obstacle ...).
Ars et grasset	Excès de chaleur dans Shao Yin (Rein et Cœur). [cf. annexe]

TABLEAU VI. — 5^{ème} question : ou transpire-il ?

Température	Froide	Vide de Yang dans Rein et Poumon ou vide d'énergie Wei
	Chaude	Vent chaleur Chaleur interne Vide de Yin dans Rein et Poumon Vide de sang
Aspect	Jaunâtre	Humidité chaleur.
	Huileuse et collante	Tarissement de la sueur.

TABLEAU VII. — 6^{ème} question : décrire sa transpiration.

Caractéristiques de la douleur	
Froid	Peu mobile, aiguë, plutôt profonde. Améliorée par la chaleur
Vent	Mobile, erratique, fugace, plutôt superficielle.
Humidité	Stagnante, plutôt fixe. Sensible aux variations météorologiques.
chaleur	Rougeur, chaleur et tuméfaction

TABLEAU VIII. — Douleur provoquée par une agression externe.

Type de douleur	Caractéristiques de la douleur
<u>Douleur par Plénitude</u>	Elle est toujours :
	- D'apparition récente et d'expression permanente
	- Aggravée par la pression.
♦ Plénitude de Yin	- Sourde et s'accompagne de contracture
	- Améliorée par la chaleur
	- Aggravée par le froid.
♦ Plénitude de Yang	- Aiguë et intense
	- Aggravée par la chaleur
	- Améliorée par le froid.
♦ Plénitude de sang	- Sourde
	- Lancinante avec picotements et fourmillements.
<u>Douleur par Vide</u>	Elle est toujours :
	- Plutôt ancienne et chronique
	- Aggravée par l'effort.
♦ Vide de Yin	- Sensation de brûlure
	- Améliorée par la pression
	- Aggravée par la chaleur
	- Améliorée par le froid.
♦ Vide de Yang	- Sourde et sensation de lassitude
	- Améliorée par la pression
	- Améliorée par la chaleur
	- Aggravée par le froid.
♦ Vide de sang	- Intense
	- Améliorée par la pression
	- Sensible au vent et au froid.
<u>Douleur par stagnation</u>	Elle est toujours :
	- Améliorée par l'effort, la chaleur et le massage
	- Aggravée par le froid et le repos.
♦ Stagnation de Yin	- Importante le matin et améliorée en fin de journée
	- Sensation de gonflement et d'engourdissement.
♦ Stagnation de Yang	- Aiguë
	- Apparaît durant la 2 ^{ème} partie de la nuit ou au réveil
	- Disparaît rapidement après la mise en route.
♦ Stagnation de sang	Simple picotement ou douleur paroxystique en coup de couteau.

TABLEAU IX. — Douleur d'origine interne.

	Symptômes	Causes
Vide	Souffle court, épuisement, transpiration spontanée aggravée par l'effort, pouls vide sans force, muqueuses pales.	Maladie longue et grave, sénilité, refus alimentaire. Vide de Yuan Qi, Rong Qi ou Wei Qi.
Stagnation	Enflure, tuméfaction et douleurs.	Compression des sentiments, nourriture inégale et trop riche. Traumatisme. Le souffle est sans force ou bloqué, il ne peut donc pas faire circuler le sang et les liquides
Effondrement	Souffle court, asthénie et ptôse d'organe, prolapsus anal ou utérin. Pouls faible, langue pale avec enduit blanc.	Vide de souffle donc blocage du phénomène d'élévation
Reflux	Dyspnée, toux, lenteur digestive et gastrite avec parfois du sang	Atteinte des sept sentiments (Foie), erreur alimentaire (Estomac) ou atteinte des Poumons par un pervers externe. Le souffle du Poumon ne descend plus donc signe de plénitude de Poumon, le souffle du Foie ne monte pas donc signe de vide dans le haut et le souffle de l'Estomac ne descend pas donc feu de l'Estomac.

TABLEAU X. — Les différents états pathologiques du Qi.

	Symptômes	causes
Vide	Muqueuses jaune foncée, insomnie, langue pâle, pouls fin et sans force.	Trouble des sept sentiments, hémorragie et perte de liquide organique ou vide de Rate.
Chaleur	Agitation qui se transforme en folie, bouche sèche sans soif avec aggravation nocturne. Epistaxis, hématurie, pouls fin et rapide.	Chaleur externe ou interne par compression des sentiments, ce qui provoque un feu du Foie.
Stagnation	Epuisement, transpiration spontanée, douleur localisée améliorée par la pression. Langue pourpre, pointe violette. Vertiges, tuméfactions douloureuses non améliorées par la pression. Langue pâle pointe violette. Pouls fin et rugueux. Douleur soulagée par la chaleur, corps et membres froids. Langue pâle, pouls profond et rugueux. Douleur soulagée par le froid et la pression. Fièvre, langue rouge foncé, ventre ballonné, crottins secs et noirs.	Vide de Qi donc pas de circulation. Vide de sang car il manque d'énergie pour circuler. Amas de sang intra vasculaire par excès de froid donc gêne de la circulation. Agrégation du sang et de la chaleur dans l'Estomac, l'Intestin grêle et le Triple réchauffeur inférieur.

TABLEAU XI. — Les différents états pathologiques du sang.

Caractéristique du sommeil	Diagnostic
Insomnie	Plénitude de Yang ou vide de Yin. Il existe une difficulté pour s'endormir quand le Yang ne cède pas la place au Yin ou s'il ne peut pas s'intérioriser.
Sommeil léger, réveils fréquents	Vide de Yin, qui ne peut alors retenir le Yang, lequel s'échappe alors.
Sommeil agité	Atteinte de l'Estomac par un pervers chaleur.
Hypersomnie	Plénitude de Yin ou vide de Yang. Elle existe aussi dans la pathologie de glaire.
Sommeil diurne, Aggravé après la ration	Présence de glaire qui empêche le Yang de s'élever.

TABLEAU XII. — Analyse du sommeil.

Sommeil

Le sommeil représente la relation entre le Yin et le Yang et le passage de l'un vers l'autre. Le cheval peut dormir debout ou couché. On peut considérer que le sommeil debout est plus léger que le sommeil couché.

INTERROGATION SUR LA SOIF ET LES LIQUIDES ORGANIQUES

Chez l'être humain, on fait une distinction importante entre la soif de boisson chaude et la soif de boisson fraîche. Cette distinction n'est pas utile en médecine vétérinaire, bien qu'on remarque fréquemment des chevaux qui préfèrent de l'eau fraîche du ruisseau ou du tuyau que l'eau moins fraîche de l'abreuvoir.

L'absence de soif indique une maladie aiguë froide ou chaude ou bien la présence d'un souffle pervers qui n'a pas encore gagné la profondeur. La présence de soif peut s'expliquer soit par une insuffisance de liquide organique, soit par une stagnation à l'origine de glaires ou d'œdème.

- Absence de soif : Froid ; pas d'atteinte des Liquides organiques.

- Soif de grandes quantités de liquides : les Liquides organiques sont lésés.

- Grande soif améliorée en buvant des boissons fraîches, avec fièvre élevée, teint rouge, transpiration abondante, pouls vaste : Chaleur - Plénitude (dans la couche du Qi).

- Grande soif, urines abondantes : diabète (Xiao Ke).

- Grande soif à la suite de transpirations abondantes, de polyurie, de diarrhée : épuisement des Liquides organiques qui ont besoin d'être restaurés.

- Soif avec désir de boire de petites quantités de boissons pas trop froides, avec difficulté urinaire: Stagnation d'Eau ou de Mucosités.

INTERROGATION SUR LES URINES ET LES SELLES (Tableaux XIII et XIV)

Urines

La polyurie correspond à une quantité d'urine augmentée.

- Urines claires et abondantes, avec frilosité : Vide de Yang.

- Urines abondantes, avec soif et amaigrissement : diabète (Xiao Ke) dû au Vide de Yin des Reins.

L'oligurie correspond à une quantité d'urine diminuée.

- Urine concentrée, rougeâtre : Chaleur - Plénitude.

- Oligurie avec Oedèmes de surface : accumulation interne d'Eau et d'Humidité, due à la perte des fonctions de transport et de transformation du Poumon, de la Rate et des Reins.

Pollakiurie correspond à des mictions fréquentes.

- Urine concentrée, rougeâtre, peu abondante, avec besoin urgent : généralement, Humidité - Chaleur qui stagne dans le Foyer Inférieur, perturbation des fonctions de drainage et de transformation du Qi de la Vessie.

- Urine claire, mictions urgentes, parfois goutte à goutte, le cheval a du mal à se retenir : Qi des Reins qui n'est pas solide (Shen Qi Bu Gu).

- Mictions fréquentes la nuit, urine claire et abondante : Vide de Yang des Reins; se rencontre fréquemment chez les vieux animaux.

Dysurie correspond à une difficulté d'uriner.

- Mictions douloureuses (sensation de brûlure), l'urine s'écoule mal : syndrome *Lin*, Humidité - Chaleur accumulée dans la Vessie.

- Mictions douloureuses (sensation de coupure), avec écoulement infectieux en dehors de la miction : Humidité - Chaleur toxique, urétrite infectieuse, blennorragie.

- Douleur sourde après la miction : Vide de Qi des Reins.

Selles

La constipation est l'expression de différents troubles et peut se manifester sous forme de Sécheresse du Gros intestin, de diminution quantitative des selles ou par des périodes plus ou moins longues (au-delà d'une journée) sans crottins.

- Constipation avec fièvre élevée, plénitude et distension douloureuse de l'abdomen, enduit jaune et sec : Chaleur - Plénitude, particulièrement dans le Yang Ming (Estomac, Gros intestin).

- Constipation avec teint pâle, pouls profond et lent, amélioration par les boissons pas trop froide et des aliments chauds (mash) : accumulation interne de Froid qui bloque le Gros intestin et entrave la circulation des Liquides organiques.

- Crottins secs avec langue rouge sans enduit, pouls fin et rapide : Vide de Yin et de Liquides organiques du Gros intestin (Sécheresse - Vide du Gros intestin).

- Constipation des vieux chevaux : Vide de Qi et de Yin.

La diarrhée correspond à une quantité de crottins augmentée. Ils sont généralement mous ou liquides.

- Crottins mous ou lientériques : Vide de Qi de la Rate qui n'assure plus sa fonction de transport et de transformation.

- Crottins mous et lientériques, avec diarrhées matinales : Vide de Yang de la Rate et des Reins.

- Diarrhées avec crottins jaunes et brûlure à l'anus : Humidité -Chaleur du Gros intestin.

Alternance de diarrhée et de constipation, avec spasmes de l'abdomen : Foie et Rate en dysharmonie.

INTERROGATION SUR L'ALIMENTATION (Tableau XV)

L'appétit du cheval doit être précisément observé ainsi que les signes qui y sont associés.

INTERROGATION SUR LES ANTÉCÉDENTS ET LE CADRE DE VIE

Individuel

On doit questionner le propriétaire sur les antécédents médicaux ou chirurgicaux du cheval. Une cicatrice peut être à l'origine du blocage d'un méridien, ainsi il conviendra de faire une palpation minutieuse des zones ayant subies une chirurgie.

Caractéristiques	Diagnostic
Urine claire	Syndrome de type froid.
Urine rouge	Syndrome de type chaleur.
Urine abondante et miction fréquente	Les Reins vaporisent mal l'eau par vide du Qi des Reins.
Urine peu abondante	Le Qi de la Vessie est obstruée par une humidité chaleur ou une déficience en liquides organiques.
Urine peu abondante et miction douloureuse	Humidité chaleur dans Vessie.
Miction incomplète et peu puissante	Déficience de Qi par un pervers froid humidité.

TABLEAU XIII. — Examen des urines.

Caractéristiques	Diagnostic
Crottins peu fréquents et secs	Déficit en liquide ou en Qi. Excès de chaleur.
Crottins fréquents, aqueux et non formés	Déficit de Yang, de Qi ou signe d'humidité.
Diarrhée jaune avec douleur anale	Signe de chaleur.
Nourriture non digérée dans les crottins	Déficience en Yang de la Rate.

TABLEAU XIV. — Examen des crottins.

Caractéristique	Signes associés	Diagnostic
Anorexie	Asthénie et muqueuses jaunes	Vide de Rate/Estomac.
	Ventre gonflé, enduit lingual gras et épais, membres lourds	Humidité dans la Rate.
	Constipation	Accumulation dans Estomac et Intestin Grêle.
Faim paradoxale	Faim mais refus de manger	Atteinte du méridien Rein.
	Faim, refus de manger et signes gastriques	Feu, stagnation de glaires et vide de Yin de l'Estomac.
Boulimie	Maigre	Feu de l'Estomac.
Evolution	Digestion difficile et crottins en bouse	Plénitude de l'Estomac et vide de Rate.
	Aggravation de la maladie après la ration	Signe de plénitude.
	Amélioration de la maladie après la ration	Signe de vide.

TABLEAU XV. — Interprétation de l'appétit.

Familiale

On aborde les antécédents personnels et familiaux. En effet, certaines maladies ont des aspects génétiques et il est utile de savoir si des chevaux de la même souche souffrent de la même pathologie. D'autre part, les maladies dont le cheval a pu souffrir dans son passé permettent de mieux connaître son terrain et de situer la pathologie actuelle dans le contexte de la vie médicale du sujet. De plus, il est parfois nécessaire d'être informé des traitements médicaux ou chirurgicaux que le patient a subi dans son passé.

Cadre de vie

Le dialogue avec le groom est fondamental, il doit permettre de replacer le cheval dans le contexte primitif. A savoir s'il s'agit plus d'un dominant ou d'un dominé, d'un nerveux ou d'un calme, d'un taciturne ou d'un joyeux, d'un colérique ou d'un soumis. On doit pouvoir aussi définir ses liens d'affinité ou d'animosité envers les autres chevaux.

Pour les chevaux vivant au box, il sera très important de se renseigner sur le nombre de repas, les horaires et la régularité de la distribution des rations. De même, on examinera précisément la composition de la ration et la quantité de fibres dis-

tribuée (paille et surtout foin). On notera l'architecture, la conception, l'ambiance et la salubrité des écuries. Chaque détail a son importance, ainsi on notera la propreté des mangeoires et des abreuvoirs, la qualité du pansage, la tonte, le type des couvertures. La présence de paddocks, leur taille, leur entretien, la fréquence et le temps de liberté et de travail journalier sera un renseignement précieux.

INTERROGATOIRE SUR LA MALADIE

Interrogatoire sur l'historique et le développement de la maladie

Les principales questions à poser sont les suivantes :

- Quand la maladie a-t-elle débuté ou, à défaut, quand a-t-elle été découverte (et qu'est-ce qui a permis de la découvrir) ?
- Quels ont été les premiers symptômes ?
- Les symptômes actuels sont-ils identiques ou différents ?
- La cause objective de la maladie est-elle connue ?
- Quelles circonstances (accident, changement de mode de vie...) ont précédé l'apparition de la maladie, le cas échéant ?

Type de maladie	Causes
Maladie d'origine externe	Il existe cinq énergies climatiques perverses qui agissent de l'extérieur vers l'intérieur : humidité, sécheresse, froid, vent et chaleur. La chaleur peut être divisée en chaleur caniculaire et chaleur de l'été.
Maladie d'origine interne	Il existe sept sentiments qui agissent de l'intérieur vers l'extérieur : joie, colère, anxiété, crainte, souci, tristesse, peine. Glaires et amas de sang.
Maladie ni interne ni externe	Il s'agit des blessures et des traumatismes, du parasitisme, des piqûres, des morsures, des brûlures, des excès sexuels, de la fatigue, des conditions de vie et de l'alimentation.

TABLEAU XVI. — Les 3 causes des maladies.

D'autre part, il faut savoir comment la maladie a évolué depuis son apparition. S'est-elle intensifiée ou atténuée, certains symptômes ont-ils été remplacés par d'autres ?...

Enfin, il est important de connaître les traitements qui ont été suivis, leurs conséquences, la façon dont ils ont été supportés par le cheval et ce qui a motivé leur interruption, le cas échéant.

Tout cela doit permettre d'appréhender les mécanismes physiopathologiques qui sont à l'origine de la maladie actuelle.

Interrogation sur les causes des maladies (Tableau XVI)

On doit rechercher ici l'histoire de la maladie et surtout le début et la cause qui l'a déclenchée. Il faut saisir la maladie dans son dynamisme. Il existe traditionnellement trois types de maladies.

Conclusion

L'examen clinique du cheval devra débuter dès l'instant où le praticien pénètre dans l'écurie. L'observation du cadre de vie sera importante de même que l'attitude du cheval à notre approche : son regard, ses mimiques, ses mouvements, sa morphologie. Tout cela nous renseigne sur son état d'énergie, état qui conditionne le diagnostic en acupuncture.

Un interrogatoire précis sur son caractère, ses goûts, est entrepris ainsi qu'une inspection détaillée de l'animal pour apprécier son morphotype. La qualité du poil, l'aspect de la langue et des yeux sont particulièrement importants.

La description des différents symptômes doit nous permettre de différencier ceux traduisant une plénitude ou ceux traduisant au contraire un état de vide.

La palpation, quatrième étape du diagnostic, permet d'abord de déceler d'éventuelles anomalies de la peau ou des tissus sous cutanés puis de rechercher de façon méthodique certains points pour évaluer la projection de souffrance viscérale en surface.

La prise des pouls, clé de voûte du diagnostic en acupuncture, permet de conclure sur les excès ou les défauts d'énergie des méridiens. Notons que le doigté nécessaire à cette méthode est malheureusement très difficile à acquérir.

Comme le souligne SERVANTIE [26], la médecine orientale ne soigne aucune maladie, les viscères chinois ne corres-

pondent pas aux organes de la médecine occidentale, elle rééquilibre des organismes perturbés, elle soigne les individus et non la pathologie. Les recettes ne sont données qu'à titre indicatif ; le diagnostic est tout, il repose sur l'observation de l'individu dans sa globalité et la palpation du corps. La moindre tension ressentie au niveau de la peau fournit un grand nombre de renseignements sur l'état des organes les plus profonds de l'organisme ; notons que leur recherche nécessite une palpation fine pas tellement différente de celle utilisée lors d'un examen orthopédique attentif.

L'approche traditionnelle permet de sentir les troubles fonctionnels avant l'installation des troubles lésionnels, elle joue alors un rôle de "prophylaxie" des maladies applicables sur le suivi des écuries de chevaux de course par exemple.

Lexique

* Atteinte du Yang Ming par chaleur et sécheresse

Dans la théorie de la pénétration du Froid dans les six grands méridiens, lorsque le Pervers Externe pénètre vers l'intérieur dans le Yang Ming, il se transforme en Chaleur et provoque deux types de syndromes distincts :

1. Chaleur dans le méridien Yang Ming. Les signes sont "les Quatre Grands" : grande fièvre (fièvre élevée), grande transpiration (transpiration profuse), grande soif (soif excessive de boisson fraîche), grand pouls, mais également, teint rouge, agitation, langue rouge, enduit jaune et sec.

2. Chaleur dans les organes Yang Ming (Gros Intestin et Estomac). Les symptômes sont : fièvre aggravée l'après-midi, transpiration, douleur et distension abdominales aggravées par la pression, constipation avec selles sèches et dures, agitation, irritabilité (dans les cas sévères : confusion mentale ou délire), langue rouge, enduit jaune et sec, pouls *CHEN* (profond) et *SHI* (plein).

* Triple réchauffeur supérieur

Les trois foyers sont des fonctions de l'organisme dont le but est d'entretenir la vie en lui intégrant l'énergie de l'air et des aliments. Le foyer supérieur est situé dans la cage thoracique et sa limite inférieure est le diaphragme. Son rôle est d'assimiler notamment l'énergie de l'air abordée au niveau des Poumons.

* *Shao Yin*

C'est un niveau énergétique qui contient autant de sang que d'énergie. C'est le niveau le plus profond avec l'antagonisme chaud (Cœur : Shao Yin de la main) et froid (Rein : Shao Yin du pied).

* *Grand Luo*

C'est un point de mise en réserve de l'énergie en synergie avec le point Yuan. En dispersion, il permet d'envoyer de l'énergie nourricière de la loge vers le tissu correspondant. Il permet la répartition de la distribution de l'énergie vers le Lo longitudinal et le Lo transversal. Enfin, il permet de traiter les maladies des méridiens couplés correspondants. Il existe 15 points Luo : un pour chaque méridien principal, un pour le Vaisseau Conception, un pour le Vaisseau Gouverneur et un appelé le point grand Luo de la Rate.

* *Yuan Qi*

C'est le Qi le plus fondamental et le plus individuel. Bien que sa qualité et sa quantité soient un héritage des ascendants, son entretien dépend du mode de vie. Ces fonctions sont principalement l'impulsion et le réchauffement.

* *Zong Qi*

C'est la première énergie acquise à être produite à partir des énergies de l'air et des aliments. Les fonctions principales concernent la respiration et le rythme cardiaque.

* *Rong Qi*

Elle a comme origine l'essence subtile des aliments. Elle est étroitement liée au sang et participe à sa production. Sa fonction est aussi la nutrition de l'ensemble de l'organisme.

* *Wei Qi*

Elle a comme origine l'essence subtile des aliments. Sa fonction principale est de défendre l'organisme contre l'agression des agents pathogènes externes. Elle régule la transpiration en contrôlant l'ouverture et la fermeture des pores de la peau (Cou Li) et des espaces interstitiels. Enfin, elle intervient dans l'équilibre des phases de veille et de sommeil.

* *Maladie de la chaleur, feu pathogène qui trouble les orifices supérieurs*

En M.T.C., ce n'est pas le Cerveau mais le Cœur qui abrite la Conscience (Shen). Les orifices clairs du Cœur sont les organes des sens yeux, narines, oreilles, bouche, par lesquels l'Esprit (Shen) est conscient du monde extérieur. Lorsque les orifices clairs de celui-ci sont obstrués par un excès de glaires ou de Chaleur, cela provoque des perturbations mentales (hébétément, stupeur...) ou une perte de connaissance (syncope, coma...).

Bibliographie

1. — AUTEROCHE B. et NAVAILH P. : Le diagnostic en médecine chinoise. Maloine, Paris 1983.
2. — BOUDAREL A. : Dos et dorsalgies : acupuncture et méthodes dérivées chez le cheval. Th. Doct Vet, Toulouse, 1996, 130 p.
3. — CAZIEUX A. et GONNEAU F. : Acupuncture. Polycopié du cours optionnel de 1994. École Nationale Vétérinaire de Toulouse, Service de Chirurgie, Toulouse.
4. — DEMONTOY A. : Manuel d'acupuncture canine. *Le Point Vétérinaire*, Paris, 1986, 176 p.
5. — DESPEUX C. : Aperçu historique de l'art vétérinaire en Chine. *Rev. Acup. Vét.*, n° 09, 1981, p. 15-22.
6. — DESPEUX C. : L'acupuncture hippiatrice d'après le Yuan Heng Liao Ma Ji. *Rev. Acup. Vét.*, 1982, p. 11, 17-191.
7. — DESPEUX C. : Les huit rubriques chez le cheval. *Rev. Acup. Vét.*, p. 11, 17-191, 1982.
8. — FRITZ D. : Localisation anatomique des points d'acupuncture chez le cheval. Th. Doct. Vet. Paris, 1985, 96 p.
9. — GLEIZES C. : L'examen clinique du cheval d'après les principes de la médecine traditionnelle chinoise. Th. Doct Vet, Toulouse, 2000, 101 p.
10. — GONNEAU F. : La palpation des points d'acupuncture paravertébraux du chien. Application au diagnostic. Th. Doct Vet, Toulouse, 1991, 100 p.
11. — HUSSON A. : Huang Di Nel Jng Su Wen. Numéro hors série de la revue *Méridien.*, 1973.
12. — JEFFCOTT L.B. : Diagnosis of back problems in te horse. *Compend. Cont. Educ.*, 1981, **3** (4), 134-144.
13. — JEFFCOTT L.B. : Guidelines for diagnosis and treatment of back problems in horses. *Pronc. Ann. Conv. Am. Ass. Eq. Pract.*, 1980, **26**, 381.
14. — KIRISAWA M. : Un aspect moderne de l'acupuncture chez le cheval de course. Traduction G. Manet. *Rev. Acup. Vét.*, 1982.
15. — KLIDE A.M. et KUNG S.H. : Veterinary Acupuncture. University of pennsylvania Press, 1977, 297 p.
16. — MARIE E. : Précis de médecine chinoise. Fondements historiques, théorie et pratique. Dangles, St Jean-De-Braye, 1997, 249 p.
17. — MILIN J., MOLINIER F. et TRAN-BA. : Éléments d'acupuncture traditionnelle équine. Traduction commentée et illustrée d'un document d'acupuncture rapporté de Chine. *Bey. Acup. Vét.*, n° 06, pp 42-47.
18. — MOLINIER F. : Les pouls en médecine traditionnelle vétérinaire. *Rev. Acup. Vét.*, 23-24.
19. — MOLINIER F. et RIAUCOURT A. : Traité d'acupuncture vétérinaire. Tome 1 : Notions élémentaires d'acupuncture. Maisonneuve, Paris, 1986, 313 p.
20. — OBRINGER F. : Hippie et hippologie traditionnelles : le petit livre du cheval en Chine. Lausanne, caracole, 1989, 159-201.
21. — ROGERS P.A.M. et CAIN M.J. : Clinical acupuncture in the horse points and methods used in therapy. *Acupuncture in animals. Proceedings of the Australian Vet. Acup. Ass.*, Uniyersity of Sydney, 1991, p 451-465.
22. — ROSS J. et ZANG FU : Organes et Entrailles en Médecine Traditionnelle Chinoise. *France-Médecin*, Valenciennes, 1989.
23. — RUBIN M. : Manuel d'acupuncture vétérinaire. Pratique moderne en république populaire de Chine. Maloine, Paris, 1976, 88 p.
24. — SCHOEN : Veterinary acupuncture, ancient art to modern medicine. Mosby, Boston, 1994.
26. — SERVENTIE J. : Acupuncture et pathologie respiratoire. 4^{ème} congrès de médecine et de chirurgie équine de Genève, 1995.
25. — SNADER M.L. : Diagnostic Acupuncture in Horse. Post graduate committee in veterinary Science University of Sydney, 1991.